

Les confidences sportives du kiné de CB

Mon Cholet Basket. Depuis deux ans, Antoine Métaireau est le kiné de CB. Le jeune homme, pour qui Cholet était la première expérience professionnelle, livre quelques secrets.

Rencontre

Le (s) joueur (s) le (s) plus sympa ?

« Il y en a plusieurs. Forcément, je vais d'abord citer les Français. D'abord Nicolas (De Jong) pour les différents petits pépins physiques que l'on a eu à soigner ensemble, qui ont forcément créé des liens (*clin d'œil du joueur, en plein massage pendant l'entretien, NDLR*).

Je dirais aussi Jonathan (Rousselle) aussi, parce que l'on joue au tennis ensemble, à côté du basket et du quotidien. Et puis je dirais Rudy (Jomby), qui était également là l'an passé et avec qui on discute bien. »

Le plus distant ?

« Joe Trapani, parce qu'il est moins expressif. Il est pragmatique. Il vient me voir parce qu'il en a besoin, pour le côté pratique. Nos échanges se résument à cela, souvent. »

Le plus massif à masser ?

« Sans hésiter, Rudy Jomby. C'est le plus abouti. Il est vraiment impressionnant musculairement. »

Le plus fragile physiquement ?

« Ça, c'est délicat comme question (rires). Surtout pour le joueur que ça concerne. Celui qui me solliciterait le plus ? Nicolas (De Jong). Parce qu'il fait beaucoup de prévention, aussi. Il vient me voir pour se faire masser, pour s'assurer au quotidien qu'il n'a rien de grave. C'est aussi ça être professionnel et sportif de haut niveau. »

Le meilleur souvenir à CB ?

« Ça n'est pas avec l'équipe professionnelle, mais avec les U18, champions de France l'an dernier. Parce qu'ici, on travaille quand même pour la récompense sportive. Et obtenir ce titre de champion en fin de saison, avec des jeunes joueurs pas toujours tous très matures physiquement, c'est une vraie récompense. Même si



Antoine Métaireau, ici en pleine séance d'étirement avec Nicolas De Jong, est dans les petits papiers des joueurs de CB. Le jeune praticien l'avoue : il a aussi des liens privilégiés avec certains.

ce ne sont pas ces joueurs avec lesquels j'ai le plus de liens, le fait de les voir gagner venait récompenser tout le travail fait avec eux. »

Le plus gros coup de stress en tant que kiné ?

« Sans hésiter, l'épisode avec Zachery Peacock, l'an dernier. Après quelques jours d'entraînement, alors que je venais d'arriver au club, il fait un pneumothorax. Ça m'a fait transpirer pendant un moment. J'avais pris en charge les premiers secours, avant l'arrivée des pompiers. Je ne connaissais pas encore le club, le monde professionnel.

Avoir à gérer ça d'entrée, avec tout le monde en panique, que ce soit la direction, le staff technique ou l'entourage du joueur, c'était vraiment chaud ! Il se sentait très, très mal.

Petit à petit, il est devenu tout pâle, et on a pris conscience que c'était assez grave. En l'histoire d'un quart-d'heure, il fallait réagir immédiatement. Mais j'ai pris une bonne suée ! C'était mon baptême, je l'ai pris comme ça (rires). »

CB, une première expérience réussie ?

« Bien sûr. J'arrivais dans un milieu où tout est rodé. Ici, on te demande d'être efficace immédiatement. Il faut du résultat dès le lendemain. Ça t'apprend à faire les bons choix de traitement, à développer ta confiance en soi. A avancer. Je pense avoir gagné en maturité. »

Cholet reçoit Rouen, ce soir, à la Meilleraie

Maintien désormais officiellement assuré et fin de saison sans enjeu pour Cholet Basket. Sinon celui de faire plaisir à ses supporters en leur dévoilant un maillot spécial carnaval et en leur offrant une victoire face à l'avant-dernier, Rouen. Le coup d'envoi du match sera donné à 20 h. Match des espoirs à 17 h.

Vente de billets au Smash, ce samedi, de 9 h 30 à 12 h ; par téléphone (02 41 58 30 30) jusqu'à 15 h ; par internet (www.cholet-basket.com) ; dans les magasins Super U de Chemillé, Cholet et Mauléon (de 8 h 30 à 20 h).

Aux guichets de la salle, à partir de 16 h 45. Tarifs : de 4 € à 23 €.